

93 : GÉNÉRATION INGOUVERNABLE

Combattre les violences et l'impunité policières, uni.e.s et déterminé.e.s : par tous les moyens nécessaires !

« C'est toujours l'opresseur, non l'opprimé, qui détermine la forme de la lutte. Si l'opresseur utilise la violence, l'opprimé n'aura d'autre choix que de répondre par la violence. Ce n'est rien d'autre qu'une forme de légitime-défense. »
Nelson Mandela

La police assassine et viole. La justice requalifie et acquitte. La révolte populaire est légitime. Le FUIQP 93 soutient les personnes des quartiers mobilisées, quelles que soient leurs modalités d'actions. La seule violence que nous condamnons c'est la violence d'Etat.

1. « Théo et Adama nous rappellent pourquoi Zyed et Bouna couraient... »

De Zyed Benna et Bouna Traoré à Ali Ziri en passant par Adama Traoré, entre 10 et 15 personnes meurent chaque année entre les mains de la police, quasi exclusivement des habitant.e.s de quartiers populaires, noir.e.s et arabes. Le viol et les insultes négrophobes qu'a subies Théo Luhaka à Aulnay s'ajoutent à la longue liste des crimes policiers. Ces violences ne sont ni des exceptions, ni des accidents : commis en plein jour et face caméra, le viol en réunion de Théo montre tant la violence quotidienne dont use la police dans les quartiers que le sentiment d'impunité absolue qui l'habite. La requalification en « violences » et la thèse indécente du « viol par accident », bien qu'elles soient monnaie courante dans les affaires de viols, veulent aussi masquer que le crime qu'a subi Théo n'est pas un "dérapiage". Ce crime a une histoire : le viol a été, et reste, une arme de guerre coloniale.

2. Les habitants du 93 montrent la voie

Initiée par des jeunes de Bobigny, la mobilisation du samedi 11/02 devant le Tribunal de Grande Instance du 93, symbole de l'injustice, était exemplaire : populaire et massive. Plus de 3000 personnes, à l'image du 93, se sont rassemblées pour demander justice. Ces jeunes nous donnent une leçon : avec ou sans les forces militantes habituelles, les habitant.e.s des quartiers populaires savent se mobiliser, à l'image du quartier de Théo qui, dès lundi 6 février, manifestait à l'initiative de quelques mères de la cité de la Rose des Vents pour exiger (la) justice. Cela force le respect et appelle à la modestie des organisations militantes traditionnelles.

3. La gestion coloniale par les violences policières continue

« On nous demande toujours de dire qu'on condamne les violences, mais la violence dans les quartiers, c'est la police qui l'amène depuis 40 ans : c'est eux la violence, nous nous avons toujours été dignes ! », comme pour illustrer les propos d'un militant des quartiers populaires au micro, la police a réprimé très violemment le rassemblement par des méthodes coloniales, sans hésiter à mettre en état de siège tout le centre-ville, gazant et tirant au flashball au milieu de familles entières et procédant à des arrestations massives qui débouchent déjà sur des comparutions immédiates et des peines de prison fermes. Cette répression sauvage rappelle celle utilisée contre les mobilisations de soutien à la Palestine durant l'été 2014, qui rassemblaient déjà majoritairement des habitant.e.s des quartiers populaires.

4. De révoltes en révoltes, les quartiers populaires vaincront

En tant que *Front Uni des Immigrations et des Quartiers Populaires*, nous soutenons toutes les initiatives des habitants des quartiers en résistance face aux violences policières, quelles que soient les modalités d'action qu'ils choisissent.

Le rassemblement du 11/02 nous enseigne également l'importance de l'autonomie et de l'indépendance politique des habitants des quartiers populaires en lutte : disposer de ses propres moyens d'organisation (comme une sono par exemple) est la seule garantie que ceux-ci soient utilisés pour défendre, jusqu'au bout, les intérêts des habitant.e.s mobilisé.e.s.

Ainsi, même si elles sont modestes, nous mettons nos forces physiques et matérielles à disposition pour soutenir ces mobilisations et organiser le soutien face à la répression. Nous appelons l'ensemble des forces militantes qui déclarent leur soutien à faire la preuve **en actes** de celui-ci et à faire de même : sans réserve ni condition.

Justice pour Théo ! Justice pour Adama ! Justice pour Mehdi !

Justice pour toutes les victimes des crimes policiers racistes dans les quartiers populaires !

Flics violeurs, assassins : halte à l'impunité policière !

Libération de tous les interpellés et amnistie des condamnés !

Abrogation immédiate de la loi sur la « sécurité publique » !

Dissolution de la BAC et de la BST !



Saint-Denis, le 15 février 2017

Le Front Uni des Immigrations et des Quartiers Populaires du 93